



MARS 2019 - N. 1

BULLETIN



**PONTIFICIUM OPUS A SANCTA INFANTIA
SECRETARIATUS INTERNATIONALIS**



**FAIT
POUR DIEU**

FOCUS
NOURRIR LA
SPIRITUALITÉ
DES ENFANTS



**PETITS MISSIONNAIRES AU...
PAKISTAN**

LA VOIX DES ENFANTS

EN CHANTANT LA MISSION

Concours
de l'Enfance
Missionnaire



But du concours

les enfants et les jeunes de tous les diocèses, aidés par les animateurs, doivent créer les paroles et la musique d'un chant qui ait pour refrain : « Baptisés et envoyés ». Le texte et la musique du chant devront être en **langue locale** et refléter les **traditions et coutumes du milieu**

Déroulement

chaque diocèse, une fois sélectionné le chant vainqueur, devra l'envoyer en format audio et en format vidéo, à la Direction Nationale des OPM de son pays

Enregistrement sur cd ou sur dvd

La Direction Nationale de chaque pays sélectionnera le chant vainqueur au niveau national. Ce chant sera ensuite envoyé au Secrétariat International de la Sainte Enfance pour être gravé sur cd/dvd



Le matériel pour le concours sera publié sur le site des OPM et sur celui d'Octobre 2019



EN *chacun de nous, il y a la semence de Dieu qui peut germer seulement si nous la cultivons;*

ce qui concerne Dieu ne s'enseigne pas, mais se cultive, s'apprend en regardant l'autre: tel est le sens du témoignage. Il est important aujourd'hui de cultiver un cœur qui sache répondre avec espérance et charité aux personnes et aux événements, avec la certitude qu'en chacun il y a le bien, parce que nous sommes créés à l'image de Dieu ; nous devons découvrir et cultiver le bien. La Parole de Dieu est l'énergie qui alimente cette bonne semence présente dans le cœur humain ; elle nous aide à être missionnaire sans exclusion ni préférence, envers tous, envers chaque homme, femme ou enfant, dans toutes les situations de la vie. Nous avons cette responsabilité.

De la spiritualité de Jésus à la spiritualité missionnaire de tous les baptisés.

Jésus est en communion constante avec le Père et se consacre profondément et totalement au salut de chaque homme et de chaque femme. C'est l'expérience personnelle de Jésus Christ mort et ressuscité qui transforme tout baptisé, ce qui est comme un processus de christification: devenir un avec le Christ (Ga 2,20). La spiritualité de Jésus n'est pas faite d'extériorité, mais d'attitudes et de gestes naturels qui découlent de la relation intime avec le Père et engagent à pardonner et à prier également pour les ennemis : Jésus nous propose un mode de relations humaines dans laquelle le point central est l'amour gratuit.

La spiritualité est innée en chaque personne, elle est la prédisposition à dialoguer avec Dieu, elle est à l'intérieur de nous dès la naissance et ne dépend pas de la culture, qui pourtant lui donne un langage pour l'exprimer. La dimension spirituelle est primordiale dans la vie et la croissance de chaque personne, puisqu'elle est l'élément qui intègre les autres dimensions (cognitive, affective, morale et religieuse) et donne son unité à la personne. Le développement de la dimension spirituelle est lent et exigeant, il nécessite d'en prendre soin, suppose la liberté et la disponibilité de la personne et ainsi qu'un engagement constant.

Les enfants ont par nature un penchant pour la dimension spirituelle.

Nous sommes invités à cultiver l'esprit missionnaire de la devise « Les enfants aident les enfants », à croire profondément que Dieu est le Père de tous et aime chacun de nous, à faire connaître les besoins des enfants dans le monde, spécialement de ceux qui sont en situation difficile. Les diverses activités que l'Œuvre de l'Enfance Missionnaire propose dans tous les contextes alimentent et maintiennent vivant l'esprit missionnaire des enfants (et aussi des adultes qui y sont engagés) !

Avoir soin d'une telle dimension chez les enfants leur permet une meilleure croissance spirituelle et d'être unifié. Nous retrouvons ces éléments et ces intentions dans la proposition que Monseigneur Charles de Forbin-Janson fit aux premiers enfants de l'Œuvre de la Sainte Enfance, c'est-à-dire la récitation d'un Je Vous salue Marie par jour.

La spiritualité missionnaire exprime l'unité de l'Église.

Ce premier numéro du nouveau bulletin du Secrétariat international de l'Œuvre Pontificale de la Sainte Enfance part de la Spiritualité, élément fondamental de l'action missionnaire. Dans la Missio Ad Gentes, le baptisé, guidé par l'Esprit et par l'amour, est invité à dépasser ses propres frontières pour partager la foi en Jésus-Christ avec les peuples et les cultures qui ne le connaissent pas encore.

Comme le souligne le Pape François dans *Evangelii Gaudium* (n.78), c'est la vie spirituelle qui alimente la rencontre avec les autres, la passion pour l'évangélisation. On fait ainsi référence à *Redemptoris Missio* qui parle de spiritualité en termes de « se laisser conduire par l'Esprit Saint, vivre le mystère du Christ envoyé, aimer l'Église et les hommes comme les a aimés Jésus, l'appel à la sainteté » (RM 87-91).

C'est ce à quoi nous sommes appelés comme Œuvres Pontificales Missionnaires, «...promouvoir la vocation et la spiritualité missionnaires, le zèle et la prière pour les missions...» (Ad Gentes n.29)



SR. ROBERTA TREMARELLI
Secrétaire Général Œuvre Pontificale Sainte Enfance



**CIRCULAIRE D'INFORMATION
MISSIONNAIRE
N.1 MARS 2019**

Editeur: Secrétariat International
Œuvre Pontificale de l'Enfance Missionnaire ou
Sainte Enfance
Via di Propaganda 1/c
00186 ROMA
vati176@poim.va

Directeur: Sr. Roberta Tremarelli, AMSS
Secrétariat International:
Giorgio Bertucci
Enrique H. Daveluois
Erika Granzotto Basso
Sr. Maddalena Hoang Ngoc Khanh Thi, A.C.M
Kathleen Mazio
Augustine G. Palayil
Matteo M. Piacentini

Rédaction: Secrétariat International
**Couverture, conception graphique et
mise en page:** Erika Granzotto Basso

Ont contribué à la rédaction de ce numéro:
Enrique H. Daveluois
Erika Granzotto Basso
Sr. Maddalena Hoang Ngoc Khanh Thi, A.C.M
Kathleen Mazio
Augustine G. Palayil
Matteo M. Piacentini

Photos: Archives photographiques Œuvre
Pontificale de l'Enfance Missionnaire
Directions Nationales

Photo de couverture Direction Nationale des
OPM aux Etats Unis d'Amerique

DANS CE NUMERO

3 EDITORIAL

Sr. Roberta Tremarelli

5 FAIT POUR DIEU

Abbé Faryaad Anser

8 FOCUS

Nourrir la spiritualité des enfants

Prof. Adrian-Mario Gellel

13 FLASHBACK

De nos Annales

ANNO DOMINI 1847

14 LA VOIX DES ENFANTS

UNE EGLISE PROPHETIQUE

FAIRE DES CHAPELETS MISSIONNAIRES

ETRE L'AMIE DE JESUS

ANIMER ET APPRENDRE

**VICARIAT APOSTOLIQUE DE SAN ANDRÉS Y
PROVIDENCE**

LE CHRIST COMPTE SUR VOUS

ICI NOUS SOMMES EN SÉCURITÉ

22 PETITS MISSIONNAIRES AU..PAKISTAN

ENFANTS MISSIONNAIRES DANS UN ETAT ISLAMIQUE

24 ENTRE LES LIGNES- DES PROJETS

Vie à Kailamoila

Un refuge pour les enfants albinos

Enfants migrantes du Laos

Une lumière pour les études

26 NOUVEAUTES/ EVENEMENTS

Espace de prière dans les écoles à Malta

Une messe dans la Chapelle de l'Enfance Missionnaire

27 PRIERE OCTOBRE 2019



FAIT POUR DIEU

Abbé **FARYAAD ANSER**
*Seminaire Christ the King
Karachi Pakistan*



Les hommes et les femmes de notre temps doivent relever des défis et vivre dans des circonstances particulières que l'himation n'avait peut-être jamais traversées auparavant. Notre génération s'est trouvée investie par l'individualisme, le matérialisme et par une tendance au mépris de ce qui se passe autour de nous.

Prévalent les idéaux de satisfaction et de bonheur personnel. De manière surprenante, les moyens modernes de communication ont rendu petit et accessible le monde mais ils rendent malheureusement hommes et femmes malheureux, isolés, seuls, avilis et déprimés. Sur Internet sont disponibles des centaines de guides, de psychiatres, de gourous et d'auteurs de blogs qui offrent une vaste gamme de solutions à cette inquiétude humaine. Malheureusement, très souvent, leurs indications laissent les hommes en proie à une nouvelle solitude, à un nouveau désespoir, à une nouvelle dépression. Souvent leur message consiste à préconiser de rester indifférent à ce qui arrive autour de nous, de ne nous préoccuper de rien mais de conserver en paix son esprit.

En revanche, tout être humain a toujours intimement le désir d'être immergé en Dieu qui est la véritable paix et l'inclination à faire quelque chose de vital, à savoir aimer. A notre époque, alors que la voix mondaine affirme « vous pouvez le faire, seul, sans avoir besoin de quelqu'un d'autre », la foi nous enseigne que « vous êtes fait pour Dieu. Vous devez le faire. Vous avez désespérément besoin de Dieu. Vous ne pouvez rien faire sans Lui ». Cette nature de l'âme humaine est décrite d'une manière juste par Saint Augustin : « Vous nous avez fait pour Vous et notre cœur ne connaît pas la paix tant qu'il ne repose en Vous ».

L'élément de base de la sequela Christi se trouve dans la relation/union avec le Seigneur, dans le fait de demeurer relié à

Lui, uni à Lui et de porter des fruits d'amour et de communion en abondance. Ce qui suit se veut une réflexion exégétique sur la similitude de la vraie vigne (Jn 15, 1-8). Il est conseillé de lire le texte lentement et de tenter d'appréhender le développement des différentes parties de cette péripécie.

La péripécie de la vraie vigne fait partie du long discours de Jésus situé lors de la dernière Cène au sein de l'Evangile selon Saint Jean. Il s'agit en outre de la dernière déclaration comprenant l'expression « Je suis » dans cet Evangile, déclaration qui indique le caractère divin de Jésus et le fait qu'en Lui s'est manifestée la plénitude de la révélation divine pour le salut de l'être humain. Dans la péripécie Jn 15, 1-8, Jésus est comparé à la vigne et ses disciples aux sarments. Pourquoi le symbole de la vigne a-t-il été choisi et qu'est-ce que Jésus veut enseigner à Ses disciples ? Les exégètes pensent souvent que l'image de la vigne constitue une allusion à la référence de l'Ancien Testament dans lequel un plant de vigne ou une vigne est souvent pris comme symbole d'Israël. (cf. Os 10,1-2 ; Is 5,1-7 ; Jér 2,21 ; Ez 15,1-5 ; 17,1-21 ; 19,10-15 ; Ps 80,8-18). D'une manière embarrassante dans tous ces exemples, le ton relatif à Israël est celui de la désapprobation. Le Prophète Ezéchiel considère la vigne et ses sarments inutiles comme un combustible pour le feu et la vigne qu'est Jérusalem sera détruite par le feu (Ez 15, 1-5). Le Prophète Isaïe se plaint du fait que, même si Israël constituait la vigne choisie au sein du vignoble du Seigneur, il n'a rien produit sinon des raisins

sauvages (Is 5, m1-7). Lorsque le Seigneur a planté cette vigne, à savoir Israël, elle était un plant de prix mais elle a ensuite dégénéré (Jér 2, 21). Le Prophète Osée présente Israël comme une vigne luxuriante et son jugement est inévitable (Os 10, 1). Telle est la vigne que Dieu a pris de l'Égypte et a planté après avoir préparé le terrain, mais elle a été dévastée par les animaux et laissée en ruine (Ps 80,8-18).

Par suite, à chaque fois que, dans l'Ancien Testament, Israël est comparé à une vigne, le ton est celui de la lamentation accompagnée de la prophétie d'une destruction immédiate. Ici, il s'agit d'une comparaison entre la vigne qui a dégénéré, Israël, et la Véritable Vigne, à savoir Jésus Lui-même. La présentation de Jésus en tant que Véritable Vigne fait de tous les autres qui affirment être la vigne des faux. Ainsi ni Israël, ni d'autres groupes en Israël, ni le Judaïsme mais seulement Jésus est la Véritable Vigne, dont Il est Lui-même le gardien. Le recours à l'adjectif ἀληθινός c'est-à-dire réelle ou vraie, est très significatif. Ici, Jésus est la Vigne authentique. Il n'est pas comme celui qui ne produit pas de fruit ou produit du raisin sauvage. Il est bien plutôt la Véritable Vigne parce qu'Il transmet la Vraie Vie. Cette vigne ne dépend pas de quelqu'un d'autre pour sa vie mais elle est elle-même source de vie.

Le rapport des disciples de Jésus avec Lui est comme celui de la vigne avec ses sarments. Naturellement, les sarments ne peuvent survivre en dehors de la vigne : une existence ou une vie séparée de la vigne ne saurait être possible. Comme les sarments, les disciples sont exhortés à demeurer dans la vigne (15,4 *Μείντε ἐν ἐμοί, καὶ ὠὲν ὑμῖν*: Demeurez en moi, comme moi en vous). *Μείντε* débute une phrase à l'impératif. Il s'agit de l'impératif du verbe μένω qui signifie littéralement demeurer. L'impératif en question μέντε voudrait signifier « entrez en union avec Moi ». Dès lors, l'invitation est faite à tous les disciples, de tous les temps et n'est pas limitée aux auditeurs immédiats de la parabole. L'expression demeurez en moi, utilisée dix fois dans les versets 4 à 10, démontre l'importance de ce verbe dans la péripétie. Demeurer en Jésus ne signifie pas ici seulement croire en Lui mais implique le fait d'entrer en relation, en union avec Lui et de continuer à vivre en lien avec Lui.

C'est le fait de demeurer dans la vigne qui assure leur existence aux sarments. Ces derniers partagent la vie de la vigne. Ainsi, le message de l'Évangile n'est-il pas celui de l'autosuffisance qui est « vous pouvez le faire par vous-même »

mais bien plutôt le fait que la vie et la mission des disciples sont conditionnées par le fait de demeurer en Jésus. La vie des disciples est Jésus Lui-même. Être séparés de Jésus équivaut à être morts comme les sarments qui sont taillés et jetés au feu (15, 6). C'est pour ce motif que pour les chrétiens la source de vie n'est pas la sagesse humaine, pas même les guides à la méditation et les gourous mais Jésus. Dès lors, tout ministère et toute mission serait fausse et tomberait en ruine si elle n'était pas enracinée de manière substantielle en Jésus, Véritable Vigne.

Ce demeurer en (moi) est un processus bidirectionnel. Si le sarment-disciple demeure dans la vigne-Jésus, ce dernier à son tour demeurera dans le disciple. Cette connexion/association avec Jésus assure la vie, c'est-à-dire la grâce, à Ses disciples. Toutefois la relation de la vigne avec les sarments et de Jésus avec Ses disciples, n'arrive à la réalisation que dans le fait de rester l'un dans l'autre. Le Christianisme n'est pas une simple spiritualité fantastique qui soulage l'âme et conduit au calme et à la détente personnelle. Il ne s'agit pas seulement d'une pure vie de prière sans travail ou d'un désir simplement mental de la grâce sans aucune œuvre de charité, autrement Dieu serait honoré des lèvres mais le cœur demeurerait loin de Lui (cf. Is 29,13-16 ; Mt 15,8). Bien plutôt, la sequela Christi d'un chrétien est une question de **foi** → **action**.

Le rapport avec Jésus devrait motiver le croyant à **agir** et à **porter du fruit**.

L'amour de Jésus n'arrive pas à sa fin avec Son union avec les disciples. Il ne se contente pas de transmettre la vie aux disciples mais les sarments doivent ensuite produire du fruit. La vie, c'est-à-dire la grâce de Dieu que la Vigne transmet aux sarments, doit fleurir et se multiplier. Le but des sarments est de produire beaucoup de fruit dans la mesure où la branche est complètement dépendante de l'arbre, c'est grâce à la lymphe de ce dernier que les branches fleurissent et deviennent fructifères. De même, les disciples dépendent du Seigneur pour leur existence et leur fécondité dans la vie chrétienne. En outre, le fait de porter du fruit est conditionné au fait de demeurer en Jésus, parce que ὅτι χωρὶς ἐμοῦ οὐ δύνασθε ποιεῖν οὐδέν sans moi vous ne pouvez rien faire (15, 5) Ainsi, le fait de demeurer en Jésus est condition sine qua non pour devenir féconds. Voilà pourquoi les disciples sans Jésus ne produisent → rien alors que les disciples demeurant en Jésus



produisent → beaucoup de fruit.

Arrivé à ce point, passons à une question de logique : quel est le fruit que produisent les disciples qui demeurent en Jésus ? Quel type de fruit est-ce ou quelle est sa nature ? Les versets 9 à 17 indiquent clairement que le fruit que les disciples sont appelés à produire est celui de l'obéissance au commandement de Jésus et de Son amour. Être fécond consiste en réalité à respecter les commandements. Une fois encore, il nous est rappelé que la foi chrétienne a son perfectionnement dans l'action. L'obéissance est également la caractéristique fondamentale de la vigne-Jésus. Lui en premier obéit aux commandements du Père et ainsi Il demeure dans l'amour du Père (15,9-10). Cet aspect significatif de Jésus, à savoir l'obéissance au Père, est clairement évident dans le quatrième Evangile (cf. Jn 4,34 ; 6,36 ; 8,29, 55). C'est Son obéissance au Père qui cause ensuite la Rédemption de l'humanité (Jn 10,17-18 ; 12,7-28 ; 14,31) et l'unique commandement auquel les disciples doivent obéir est celui de l'amour : Voici quel est mon commandement : vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés (15,12). *Αγάπη*, l'amour, est le seul commandement de Jésus. Jésus a obéi au Père et nous a aimés. Maintenant, Il nous invite encore une fois : *μείνατε ἐν τῇ ἀγάπῃ τῆ ἐμῆς*, demeurez dans mon amour (15,9). L'impératif *μείνατε* signifie entre en union avec moi et continue à demeurer dans mon amour. En d'autres termes, l'obéissance à Jésus et le respect de Son commandement de l'amour n'est pas un choix temporaire ou une option pour certains moments particuliers mais plutôt une alliance embrassant tous les moments et tous les jours de notre vie. Dès lors la vie ou la lymphe que la vigne-Jésus transmet à ses sarments-disciples est l'**obéissance** et l'**amour** et les mêmes fruits sont attendus des sarments. C'est donc en portant du fruit que la relation/union entre la vigne et les serments – le fait de demeurer dans – est conservée saine, solide et authentique.

Dans le même temps, il existe deux choses avec lesquelles les disciples devraient faire preuve de prudence. En premier lieu, comme cela est décrit au verset 2 : « Tout sarment en moi qui ne porte pas de fruit, il l'enlève, et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, pour qu'il porte encore plus de fruit », c'est-à-dire que même en demeurant dans la vigne, il n'est pas dit que les sarments puissent toujours produire du fruit. Les disciples pourraient être des sarments de ce

genre par exemples s'ils fréquentent régulièrement l'église, la Messes et sont des fidèles dévots mais que leurs vies n'en sont pas transformées et qu'ils ne rendent pas témoignage. Peut-être en nous regardant, nous pourrions nous trouver exactement comme ces serments qui sont dans la vigne, qui croient et qui prient mais dont la foi est superficielle et sans action. N'oublions pas que ces sarments peuvent être taillés et jetés.

La deuxième chose importante de laquelle se souvenir est le fait que les sarments féconds n'ont pas à se vanter en ce qui concerne leur fécondité parce qu'ils ne sont pas la cause du fruit mais le fait de porter du fruit dépend du fait qu'ils demeurent dans la vigne : « Je suis la vigne ; vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit ; car hors de moi vous ne pouvez rien faire (15, 5). Les sarments à eux seuls sont incapables de porter quelque fruit que ce soit. En revanche leur fruit sera considéré comme le fruit de la vigne. Dès lors tout missionnaire et tout fidèle est invité à se souvenir du fait que tout résultat dans la vigne du Seigneur est un motif pour glorifier le Père. Ne soyons pas stupides en nous vantant de nos talents, de nos capacités et de nos entreprises : nous sommes de simples instruments entre les mains de Dieu : « C'est la gloire de mon Père que vous portiez beaucoup de fruit et deveniez mes disciples » (15, 8). C'est Son travail que nous faisons et Il le fait en nous et à travers nous. Toute gloire n'appartient qu'à Lui.

Tant en parlant de l'Eglise au Pakistan, une jeune communauté mais toutefois florissante, que des croyants du monde entier, le fidèle attribue souvent sa foi au témoignage de vie d'autres chrétiens ou des missionnaires. Notre foi est née, a grandi et se trouve soutenue en contemplant les saints exemples de nombre d'hommes et de femmes vivant la foi dans l'action. Ils sont les sarments qui demeurent constamment dans la vigne et portent du fruit. En tant que disciples du Christ, nous devons toujours nous efforcer de demeurer en Jésus, la Vigne Véritable, la source de notre vie et de la grâce. Pour cette raison, est essentielle une vie de prière forte et fervente. Cependant la sequela Christi sera une spiritualité vide si elle ne stimule pas les disciples à agir et à porter du fruit, à savoir obéissance et amour. ○

NOURRIR LA SPIRITUALITÉ DES ENFANTS

Prof. **ADRIAN-MARIO GELLE**
Département de Théologie Pastorale
Université de Malta



Au cours de ces derniers millénaires, les enfants ont généralement été sous-évalués, négligés ou victimes d'abus. Ce n'est au cours des deux derniers siècles que l'on a assisté à un lent mais progressif changement dans les attitudes de la société envers l'enfance et les enfants en général. Ce n'est que maintenant qu'une plus grande importance est accordée à l'écoute et au respect des requêtes de l'enfant au lieu de lui imposer ou de lui donner simplement des directives. A ce propos, il est paradoxal que, alors que le Christianisme a été aussi central dans l'élaboration du concept occidental de personne humaine et d'individu (Rudmann 2008), a produit au contraire de très faibles changements dans la mentalité de la société en ce qui concerne les enfants (cf. DeMause 197) ceci malgré la manière révolutionnaire dont Jésus les accueillait et les défendait (Gundy-Volf 2001). A dire vrai, l'avènement du Christianisme a contribué à un changement dans l'attitude de la société envers l'avortement – au moins pendant un millénaire et demi – l'infanticide et les rapports sexuels avec les enfants comme en ce qui concerne l'introduction du concept de l'innocence de l'enfance (Bakke 2005). Toutefois, généralement, au cours des deux derniers millénaires, la vision prédominante consistait

à dire que l'enfant devait devenir, attendu qu'il présente plutôt des manques et des incapacités. Ceci a induit la société et l'Eglise à se concentrer davantage sur la vie de l'adulte que sur le présent de l'enfant et sur la contribution que ce dernier peut apporter.

Cette préoccupation pour l'avenir a limité le discours et la réflexion théologiques sur l'enfant. Dans la majorité des cas, la spiritualité et la formation religieuse des enfants était liée aux signes visibles des sacrements de l'initiation. Entre le IX^e et le X^e siècle, pour des motifs d'ordre social et pratique, les sacrements de l'Eucharistie et de la Confirmation étaient administrés dans une phase successive de la vie. Différents Conciles locaux et chapitres ecclésiaux exhortaient les parents à former leurs enfants à la vie chrétienne (Braidó 1991). Saint Jean Chrysostome fut encore plus explicite lorsqu'il affirme que les parents ont le devoir de faire grandir leurs enfants dans la perfection de la vie chrétienne. Pour lui, la vie vertueuse des parents n'a aucun effet face à Dieu s'ils n'éduquent pas leurs enfants à une vie religieuse et sainte. Saint Jean Chrysostome était si catégorique dans ses convictions sur l'enfance et les devoirs des parents qu'il affirmait que ceux qui sont négligents dans la formation de leurs enfants sont responsables du plus grave des maux et d'injustice (Guroian 2001).





A la fin du XVIII^e siècle, l'attention accordée à l'enfant par les auteurs romantiques par exemple JJ Rousseau, Pestalozzi et Fröbel, porta à une réévaluation de l'enfance et, par suite, à une meilleure compréhension de ce dernier, en particulier dans une perspective psychologique et éducative. Actuellement, la vision prédominante est que l'enfance ne constitue pas seulement un moment préparatoire dont chacun a besoin pour grandir mais qu'il s'agit d'une période significative sur le chemin de la vie de la personne humaine. Par conséquent, comme un véritable membre de la communauté humaine, l'enfant est également un être spirituel qui requiert d'être reconnu, respecté et nourri.

Tant Friedrich Fröbel, éducateur allemand du XIX^e siècle, auquel a été attribué le concept d'école de l'enfance (ou maternelle) que Maria Montessori, la pédagogue italienne du XX^e siècle, avaient insisté sur le rôle central de la spiritualité dans la première éducation de l'enfance (cf. Best2016 ; Tregenza 2008). Leur compréhension de l'enfance, très influencée par les racines luthériennes du premier et catholiques de la seconde les porta à prendre en considération la spiritualité de l'enfant et à la considérer comme centrale au sein de l'éducation infantile. Ces deux éducateurs furent précurseurs d'un nouveau mouvement et de la confirmation du fait que les enfants ont une vie spirituelle.

Un grand changement dans la vie des catholiques en général et dans la vie spirituelle des enfants fut possible grâce au document *Quam Singulari*, approuvé par le Saint Pape Pie X en 1910, lequel permettait aux enfants de recevoir la communion à l'âge de sept ans. Cette décision porta à des contestations considérables dans les Diocèses français où nombreux étaient ceux qui craignaient que le programme de formation, qui prévoyait jusqu'alors un parcours de 4 ans, se trouve menacé. Un itinéraire considérait la doctrine, l'éducation à la prière, y compris les retraites, et prévoyait des efforts authentiques pour former les enfants à l'amour chrétien. Dans la mesure où, au cours des deux siècles précédents, la cérémonie de la première communion était devenue également un rite social institué en vue du passage à l'âge adulte, existait la crainte de voir toute la structure de l'initiation chrétienne bouleversée et les



enfants ne plus participer longuement au catéchisme. En réponse à la protestation des Evêques, le Pape confirma : "Existeront des Saints enfants" (Borriello).

En effet, ce furent des paroles prophétiques dans la mesure où aucun autre siècle ne vit l'ouverture d'autant de causes de canonisation d'enfants et de jeunes. En un siècle, l'Eglise proclama saints Domenico Savio, qui mourut à l'âge de 15 ans, Giacinta et Francesco Marto, qui moururent respectivement à l'âge de 9 et 10 ans, alors que sont actuellement en cours les enquêtes relatives à 83 cas d'enfants martyrs et de 70 autres qui vécurent la sainteté dans la vie quotidienne. Pour la première fois dans l'histoire, l'Eglise universelle présente les enfants comme des modèles concrets de sainteté dans la vie ordinaire.

Jusqu'au siècle dernier, il était impensable que des enfants et des jeunes puissent être compris dans le canon des saints et des bienheureux. Il semble qu'il y ait une certaine perplexité concernant la capacité des jeunes membres de l'Eglise à vivre pleinement la perfection de la vie chrétienne. La question fut discutée pendant plus de 40 ans et ce n'est qu'en 1981 que l'Eglise catholique a accueilli en principe que les enfants de sept ans

et plus peuvent être pris en considération pour le procès en canonisation (Borriello 2002).

Donner sa propre vie à Dieu est toujours le plus élevé des idéaux, y compris pour un enfant. Différents saints se sont convertis ou ont consacré leur vie entièrement à Dieu depuis leur plus tendre enfance. Par exemple, Saint Domenico Savio se consacra à Dieu à l'âge de sept ans alors que Sainte Catherine de Sienne eut une vision du Christ à 6 ans. Dans sa lettre aux enfants, Saint Jean Paul II illustre ce qui est central dans la spiritualité des enfants :

« Je vous parlais à l'instant de l'«Evangile de l'enfant»: n'a-t-il pas trouvé à notre époque une expression particulière dans la spiritualité de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus? C'est bien vrai : Jésus et sa Mère choisissent souvent des enfants pour leur confier des missions de grande importance pour la vie de l'Eglise et de l'humanité. Je n'en ai nommé que quelques-uns qui sont universellement connus, mais il en existe bien d'autres qui sont moins célèbres ! Le Rédempteur de l'humanité semble partager avec eux sa sollicitude pour les autres, pour les parents et pour leurs camarades, garçons et filles. Il attend tellement leur prière ! Quel pouvoir immense a la prière des enfants ! Elle devient un modèle pour les adultes eux-mêmes : prier avec une confiance simple et totale veut dire prier comme savent prier les enfants ».

Selon ce point de vue, la spiritualité des enfants est basée sur leurs relations, sur leur capacité à entrer en communion avec le Christ et à être unis aux êtres humains. Ceci n'infirme pas la conclusion à laquelle parvinrent David Hay et Rebecca Nye (1998) après avoir conduit des études parmi les enfants. Hay basait sa recherche sur le principe selon lequel en tant que personnes humaines, les enfants sont intrinsèquement spirituels. Il était convaincu de la base biologique de la spiritualité. Déjà quelques années auparavant, Robert Coles avait mis en évidence la vie spirituelle des enfants au travers d'études conduites sur la base de 500



entretiens qu'il avait réalisé lui-même. Coles (1991) fut surpris de trouver un fil spirituel, dans la majeure partie des cas non modelé sur le langage religieux et culturel, qui liait tous les enfants y compris ceux provenant d'un milieu athée. Les analyses des conversations qu'il eut avec les enfants le conduisirent à croire et à affirmer que la sensibilité spirituelle constitue une dimension humaine universelle.

Hay et Nye posèrent l'hypothèse selon laquelle la spiritualité des enfants s'exprime principalement au travers d'une conscience relationnelle. De cette manière, ils commencèrent à découvrir que la spiritualité n'appartient pas exclusivement au milieu cognitif mais que d'autres facteurs également règlent l'expérience spirituelle de l'enfant. Le premier d'entre eux est l'habilité de l'enfant à développer une conscience de soi et à interagir avec le contexte. Dans ce type de relations et au travers d'elles, l'enfant comprend la signification des nombreuses expériences personnelles, interpersonnelles et relationnelles. Hay et Nye identifièrent quatre sub-catégories au sein desquelles et grâce auxquelles l'enfant est conscient et lié à lui-même, aux personnes, au monde et à Dieu. Nye (2006) affirmait que :



Au sein de cette "conscience relationnelle", semble se trouver le noyau élémentaire de la spiritualité des enfants dont nous pouvons dériver de significatives expériences esthétiques et religieuses, des réponses personnelles et traditionnelles au mystère et à l'être humain, et des visions mystiques (p. 109).

Hay affirmait que l'actuel style de vie occidental et la modalité éducative de l'enfant procurent actuellement des dommages à son habilité à disposer et à développer son propre potentiel spirituel. Ceci peut être dû, entre autre, à une augmentation de la mentalité individualiste et de la prévalence de l'approche positiviste vis-à-vis de la connaissance.

Différentes disciplines ont insisté sur le fait que les enfants peuvent être spirituels. Parmi les plus importantes approches pédagogiques promouvant la spiritualité infantile se trouvent ceux développées par Sofia Cavalletti et Jerome Berryman. La première était une chercheuse catholique de liturgie et études bibliques qui se forma sous la direction de Maria Montessori. Au travers de ses rapports avec les enfants, l'usage narratif et les oeuvres symboliques elle entra dans la question existentielle des enfants, leurs capacités métaphoriques ainsi que leur habilité à la stupeur et à l'émerveillement. Ceci, uni à son expérience en matière d'Écriture Sainte et de liturgie, la conduisit à développer la Catéchèse du Bon Pasteur (cf. Cavalletti 2002, 1983). Cette méthode respecte et répond à l'habilité de l'enfant à percevoir le mystère, à se mettre en rapport avec la communauté, tant passée que présente, ainsi qu'au besoin de l'enfant d'interagir avec des vérités analogiques plutôt qu'avec



des doctrines cognitives arides. Berryman continua à développer et à diffuser cette pédagogie au travers de la méthode Godly Play, qui décrit (2009) comme une représentation dans laquelle est utilisé le langage de Dieu et du peuple de Dieu au travers de la narration, de la liturgie et du silence. Il s'agit d'une méthode qui engage tout l'enfant, en impliquant le coeur, l'esprit, les sens et l'intuition. Au travers de ces méthodes pédagogiques, des professionnels et des chercheurs ont découvert le potentiel spirituel des enfants en particulier à propos de leur habilité à utiliser tant la dimension relationnelle que la dimension cognitive, comprenant également les plus jeunes.

S'il existe des doutes à propos de la vie spirituelle des enfants ou sur la priorité qui devrait être accordée à celle-ci, il est possible de lire la vie et les lettres de la très jeune Nennolina, qui mourut à l'âge de 6 ans. La sagesse et la spiritualité intense qu'elle exprimait est comparable à celle d'un adulte qui a accompli



un long chemin spirituel (Vanzan 1999. Dans ses lettres (Del Genio 2009), nous trouvons le témoignage d'une profonde spiritualité infantile exprimée par une relation intime avec le Christ, avec Dieu le Père, avec l'Esprit Saint, avec Notre-Dame et avec son Ange gardien, mais dans le même temps, aussi son grand sens de lien avec l'humanité et de sa capacité à en exprimer le sens. Son rapport personnel avec les personnes de la Très Sainte Trinité était possible parce qu'elle avait perçu qu'en toute personne humaine se trouve la semence de l'être divin. Sa vie spirituelle se forma, en particulier, au travers de ses relations personnelles qui la conduisirent à une profonde compréhension théologique (Del Genio 2000).

Des études à la spiritualité des enfants devraient nous mettre en garde contre le fait de donner trop d'importance à une catéchèse basée seulement sur un aspect cognitif stérile. Au contraire, devrait être accordée une plus grande attention au langage naturel de la personne, à savoir à la dimension du silence et de son développement, à l'interaction avec le sens le plus profond des narrations, à une éducation de la capacité à développer des significations et au développement de la dimension relationnelle de la personne humaine. ○

BIBLIOGRAPHIE

- Bakke, O. M.** (2005). *When children became people: The birth of childhood in early Christianity*. Fortress Press.
- Best, R.** (2016). Exploring the spiritual in the pedagogy of **Friedrich Fröbel**. *International Journal of Children's Spirituality* 21/3-4, 272-282.
- Borriello, Luigi.** (2002). Anche i bambini possono essere santi. *Rivista di Vita Spirituale* 56:443-68.
- Braido, P.** (1991). Lineamenti di storia della catechesi e dei catechismi: Dal «tempo delle riforme» all'età degli imperialismi. Leumann (Torino): Elle Di Ci.
- Berryman, J.W.** (2009). *Teaching Godly play: How to mentor the spiritual development of children*. Denver, CO: Morehouse Education Resources.
- Cavalletti, S.** (2002) *The Religious Potential of the Child, 6 to 12 Years Old*. Chicago: Liturgy Training Publications, 2002.
- Cavalletti, S.** (1983). *The religious potential of the child: The description of an experience with children from ages three to six*. New York: Paulist Press.
- Coles, R.** (1991). *The spiritual life of children*. Boston: Houghton Mifflin Harcourt, 1991.

Del Genio, M.R. (2009) *Carissimo Dio padre. Antonietta Meo Nennolina e le sue lettere*. Vatican: Libreria Editrice Vaticana.

Del Genio, M. R. (2000). Nennolina: Una "Santa" di sei anni. *Rivista di Vita Spirituale* 54:317-29.

DeMause, L. (Ed.). (1974). *The history of childhood*. New York: Psychohistory Press.

Guroian, V. (2001). The ecclesial family: John Chrysostom on parenthood and children. In *The child in Christian thought*, edited by Marcia J. Bunge, 29-60. Grand Rapids, Mich.: Eerdmans.

Guroian, V. (2001). The ecclesial family: John Chrysostom on parenthood and children. In *The child in Christian thought*, edited by Marcia J. Bunge, 29-60. Grand Rapids, Mich.: Eerdmans.

Gundry-Volf, J.M. (2001). The least and the greatest: Children in the New Testament. In M.J. Bunge (Ed.). *The child in Christian thought* (pp. 29-60). Grand Rapids, MI: Wm. B. Eerdmans Publishing.

Hay, D. "with Nye, R." (1998). *The Spirit of the Child*. London: Harper Collins Publishers.

Hay, D. & Nye, R. (1996). Investigating children's spirituality: the need for a fruitful hypothesis. *The International Journal of Children's Spirituality* 1/1, 6-16.

Hyde, B. (2010). Godly play nourishing children's spirituality: A case study. *Religious Education* 105/5, 504-518.

Nye, R. (2006). Identifying the Core of Children's Spirituality. In D. Hay & R. Nye, *The Spirit of the Child* (pp. 108-130). London: Jessica Kingsley.

Pope John Paul II. (1994). Letter of Pope John Paul II to children in the year of the family. https://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/en/letters/1994/documents/hf_jp-ii LET_13121994_children.html

Rudman, S. (2008). *Concepts of person and Christian ethics*. Cambridge: Cambridge University Press.

S. Congregatio de Sacramentis. (1910). *Quam singulari*. *Acta Apostolicae Sedis* 2:577-83.

Trezenza, V.A. (2008). Looking back to the future: The current relevance of Maria Montessori's ideas about the spiritual well-being of young children. *The Journal of Student Wellbeing* 2/2, 1-15.

Vanzan, P. (1999). Antonietta Meo, detta Nennolina: Una mistica di sei anni. *La Civiltà Cattolica* 150:466-76.





ANNO DOMINI 1847



MESSES DE LA SAINTE ENFANCE

Il y a peu d'œuvres de charité qui offrent à leurs associés autant de grâces spirituelles que celle de la Sainte Enfance... Cette Œuvre n'opère pas seulement par l'aumône, mais par la prière. Outre la prière journalière qu'elle demande à chacun de ses membres, elle fait célébrer deux Messes par mois dans l'un des principaux sanctuaires consacrés aux mystères de la Sainte Enfance de Notre Seigneur, ou à la sainte Vierge Marie,

et deux Messes par an pour ses associés vivants et défunts. Quelle consolation pour les familles chrétiennes, de penser que, par une si faible aumône, elles s'assurent, et pendant leur vie et après leur mort, une part au saint Sacrifice de la Messe, si souvent offert à leur intention, et dans des sanctuaires si respectables! Mais aussi que de bénédictions apportées à ces pauvres enfants de la Chine, par tant de prières offertes aussi en leur faveur au nom de l'Enfant Jésus et au nom de Marie! On nous demande quelquefois: Que fait l'Œuvre de la Sainte Enfance? Où sont les résultats qu'elle puisse montrer? On pouvait faire la

même question autrefois sur les Apôtres renfermés avec Marie dans le cénacle. Que faisaient-ils? Ils priaient.

Quand même la Sainte Enfance n'aurait pas autre chose à montrer de ses œuvres, que les prières de ses associés, et les Messes qu'elle a établies, elle serait déjà dans l'Église une grande et puissante association. Que fait l'Œuvre de la Sainte Enfance? Elle prie par ses associés, réunis en plusieurs centaines de mille, au nom du divin Enfant Jésus, dans une commune et constant prière.

ANNALES N°4
avril 1847



CONSECRATION

Pour la consécration des enfants à l'Enfant Jésus, la statue ou l'image de l'Enfant Jésus est placée sur l'autel ou à l'entrée de la nef; à ses pieds se trouvent, d'un côté, la bourse contenant les diverses offrandes des associés; de l'autre, les images, médailles et Annales à distribuer; les enfants sont debout, les garçons d'un côté, les filles de l'autre. Alors un chœur d'enfant chantent, le célébrant ou le directeur de l'Œuvre récite à haute voix le 4^e commandement que les enfants répètent ensemble, en cette manière: Nos père et mère

honorons; puis la prière de la Sainte Enfance. Enfin tous se mettent à genoux et le célébrant ou l'un des enfants récite à haute voix la formule de consécration au divin Enfant Jésus.

On procède ensuite à la bénédiction solennelle des enfants.

ANNALES N°6
décembre 1847

UNE EGLISE PROPHETIQUE LA PRÉFECTURE APOSTOLIQUE DE ROBE

occupe un territoire de 102.769 Km² avec une population de plus de 3.000.000 d'habitants et comprend deux ethnies principales à savoir, les Oromo et les Somali, toutes deux étant de la religion musulmane. Dans les villes plus anciennes se trouve l'Église Orthodoxe et, toujours dans les villes, il y a aussi de petites communautés protestantes et catholiques. La religion musulmane est pratiquée par presque 99 % de la population. L'Église catholique est arrivée il y a trente ans et compte aujourd'hui un million de fidèles, dont la présence a presque un sens prophétique.

La population est principalement rurale, pratique l'élevage et vit dans une condition d'extrême pauvreté. Malgré les efforts du Gouvernement, beaucoup d'enfants, et surtout les filles, n'arrivent pas à aller à l'école. Ils participent en effet au travail de soutien de la famille, gardant et soignant les animaux (moutons, brebis, cabris, ânes).

L'Église catholique s'occupe en priorité des activités sociales en vue d'aider les plus pauvres et les plus déshérités dans les villes suivantes : Kofale, Kokossa, Dodola, Adaba, Herero, Ardaita, Dinsho, Alemghena, Robe, Goba, Dallo Manna. L'activité principale accomplie par la Préfecture Apostolique est celle de la scolarisation – elle compte en effet 11 asiles d'enfants et 10 écoles élémentaires fréquentées par 4.000 enfants environ. Justement grâce à cette activité, l'Église arrive à connaître la situation des familles, jetant les ponts de fraternité et de dialogue sans barrière religieuse ou culturelle. En effet, la grande partie des élèves n'est pas chrétienne. L'école est presque une forme de pré-évangélisation et cherche à garantir le droit à l'instruction à

un plus grand nombre possible d'enfants. La Préfecture accompagne aussi 3.000 enfants pour la scolarisation de base, dans beaucoup de villes et campagnes du territoire relevant de sa juridiction.

LE PRÉFET DE ROBE RACONTE

C'est une église missionnaire. Que font ce million de catholiques immergés et dispersés entre presque quatre millions d'islamiques ? Se renferment-ils dans leurs petites miettes de communautés ? Se plaignent-ils de leur petitesse ? Se découragent-ils devant leur néant ? Non ! C'est tout le contraire. Animés et enthousiastes pour avoir rencontré Jésus, ils deviennent des disciples missionnaires de l'Évangile. Eux, membres du peuple dont ils sont issus, ils sont les plus remarquables annonciateurs du Règne. A Robe l'évangile est annoncé avant tout par des personnes laïques des paroisses, qui invitent leurs connaissances, leurs amis et parents ; et ainsi la foi se transmet, au moyen d'une sorte de contagion vertueuse. Les pauvres moyens montrent que la foi se transmet par des témoins, même en célébrant





sous une tente ou sous un arbre. La fragilité des missionnaires et des moyens montrent leur dépendance par rapport au Seigneur ; la confiance en la providence fait ressortir le trésor de l'Évangile.

C'est une église charismatique. Leur nombre restreint pousse l'Esprit à susciter des charismes et à inventer des ministères. Il appelle tous et toutes à se mettre au travail, sans grande distinctions entre clercs et laïcs et, surtout sans tout laisser entre les mains des prêtres. animateurs, catéchistes, coordinateurs... chacun y participe comme il peut et selon son niveau de connaissance. Il est interdit de se renfermer sur soi et de croiser les bras.

C'est l'Église pauvre et des pauvres. Pauvre parce qu'elle n'a pas de pouvoir, ni fortes organisations, ni argent ; sans valeur, bien que précieux, sont les petites monnaies qu'on recueille comme offrandes du dimanche. Des pauvres, parce que les fidèles et les catéchumènes qui constituent ces communautés sont des pauvres.

LE DIRECTEUR DES OPM DE ROBE RACONTE

Pendant la messe du mois d'octobre, j'ai invité les enfants et les jeunes missionnaires des diverses paroisses à prier chaque jour pour les missionnaires dispersés dans le monde et à recueillir des offrandes pour les enfants du monde.

À Abada surtout, les enfants missionnaires sont particulièrement actifs et zélés. Ils ont aussi donné vie à une activité très intéressante et digne d'éloge. Ils ont récolté des offrandes pour les missionnaires avec l'initiative du « marché missionnaire ». Les jeunes cultivent un jardin et le samedi matin, ils vont au marché pour vendre les légumes produits par eux, et le revenu va au profit de la Journée

de l'Enfance Missionnaire. Comme décidé l'année dernière [...] la Journée de l'Enfance Missionnaire se célèbre le jour même de Noël qui en Éthiopie est le 7 janvier. Pendant les 4 semaines du temps de l'Avent, on propose aux jeunes de nos paroisses un cheminement missionnaire en préparation de la célébration de la Journée de l'Enfance Missionnaire.

Et encore :

Le Catéchisme ordinaire hebdomadaire sur l'Évangile du dimanche [se déroule] avec l'utilisation des images vidéos et photocopiées ensemble au texte de l'Évangile que les jeunes collent et colorent dans leur cahier. Chaque jeune a ainsi comme un « Évangile illustré » avec lequel il peut connaître la vie de Jésus. Dans le cahier, ils sont ensuite invités à écrire leurs réflexions et leurs prières.

[...]

Un jour par semaine, avec les jeunes missionnaires de la paroisse d'Adaba, nous allons dans les alentours de la ville d'Herero où nous avons une petite église et une école, pour célébrer l'Eucharistie. À Herero il n'y pas de catholiques, ainsi les jeunes missionnaires invitent les jeunes qui habitent près de l'Église, jouent avec eux, lient amitié avec eux ; ils participent à la Messe et prient avec nous. À la fin de la Messe les jeunes missionnaires divisent les jeunes présents en petits groupes et, utilisant leur cahier de l'« évangile illustré », ils leur font la catéchèse sur l'Évangile. ○



FAIRE DES CHAPELETS MISSIONNAIRES

DIOCESE De MPIKA - ZAMBIE

Nous promouvons et aussi nous apprenons aux groupes de l'Enfance Missionnaire la prière du Chapelet Missionnaire, à faire à titre individuel tant que ensemble. Nous avons constaté de vrais progrès, parce que de plus en plus de gens prient le chapelet, surtout parmi les enfants. Par conséquent la demande de chapelets

missionnaires est en constante augmentation. Toutefois ici on peut difficilement les acheter et ils ne sont pas immédiatement disponibles.

On s'est demandé pourquoi ces outils simples sont si rares.

C'est donc dommage que après 126 ans de l'arrivée de la foi catholique dans le pays, nous importons toujours les chapelets.

Ceux dont nous disposons sont des cadeaux de prêtres, de religieux ou nous les avons achetés ailleurs. Aucun diocèse dispose de chapelets missionnaires ou de chapelets classiques.

Dans ces conditions nous avons réuni les animateurs de l'Enfance Missionnaire pour les réaliser nous-même. On a invité chez nous la sœur Proscovia de l'Ouganda qui nous a appris comment les faire.

Les animateurs, à leur tour, l'apprendront à d'autres.

Ils sont résolus à commencer une significative production de chapelets pour notre diocèse et les autres aussi. ○



ETRE L'AMIE DE JESUS

DIOCESE DE PORT LOUIS - ILE MAURICE

Je m'appelle *Anastasia Chutoo* de la paroisse de Ste Famille à Rose Belle. Je suis en Forme 3 et je fais partie de l'Enfance Missionnaire depuis que je suis en quatrième à l'école de Notre Dame du Refuge à New Grove avec Miss Corinne Quirin.

Chaque jeudi on se réunissait pendant la récréation pour connaître mieux Jésus. J'ai vécu des moments très forts lors des retraites et des messes organisées chaque année. J'ai rencontré beaucoup d'amis et j'ai appris beaucoup de choses sur le Père Laval... sur la Bible...

J'ai continué à faire partie de l'Enfance Missionnaire dans la paroisse.

En 2016 ensemble avec d'autres enfants de l'île on a été partagé la Parole et les vivres dans les familles à Cité la Cure. C'était très touchant. Un événement que je n'oublierai jamais.

Dans la paroisse on se rencontre deux fois par mois pour partager la Parole et aussi faire des activités : Visite...Ecoute...Partage...

Quelques semaines auparavant on a été à l'église de Cassis pour la Caravane...FAIRE CONNAITRE L'ENFANCE MISSIONNAIRE A D'AUTRES ENFANTS DANS LES PAROISSES. J'ai pu apprendre davantage sur l'histoire de l'Enfance Missionnaire dans le monde et à l'île Maurice. Les enfants de notre paroisse avaient mimé l'Evangile (Jésus à l'âge de 12 ans).

Pendant ces quelques années j'ai beaucoup appris surtout comment être l'amie de Jésus, à rendre service, aider d'autres enfants qui sont dans le besoin, rencontrer les personnes âgées ... Et surtout que j'ai du prix aux yeux de Dieu. J'ai grandi dans ma foi.

Aujourd'hui ma mission est de partager ce que j'ai reçu gratuitement aux autres enfants : Partager la Parole de Dieu et encourager d'autres enfants à faire partie de l'Enfance Missionnaire...

Merci à Dieu pour ce cadeau ! ○



ANIMER ET APPRENDRE

DIOCESE DE DEZDA - MALAWI



Je m'appelle *Rosa Mtaukira*, j'appartiens à la petite communauté chrétienne de St Louis de la Paroisse du Corpus Christi Ntcheu dans le Diocèse de Dedza.

Je suis une animatrice de la Sainte Enfance, je réunis les enfants et les aide à participer activement à la liturgie, spécialement dans le groupe de danse liturgique dans la Sainte Enfance de ma paroisse. Le programme de formation de la Sainte Enfance aide les enfants et les adolescents à grandir dans les valeurs chrétiennes. Cela leur apprend à prier, à partager ce qu'ils possèdent, à avoir des comportements corrects à l'Église, à la maison, à l'école et partout où ils vont.

A TRAVERS LES RENCONTRES AVEC LES ENFANTS DANS LA PAROISSE, J'AI OBSERVE QUE

Maintenant beaucoup d'enfants connaissent l'importance de la prière.

Même nous les animateurs, nous profitons de ces rencontres, puisqu'en enseignant et en accompagnant les enfants, nous devons être actifs dans la prière et comprendre les enseignements de l'Église Catholique, en donnant le bon exemple.

La foi des enfants et celle des animateurs sont renforcées par les activités de la Sainte Enfance.

Les enfants développent un esprit de sacrifice et plusieurs apprennent à partager avec les autres enfants dans la vie quotidienne.

À travers la collecte de la Sainte Enfance, les enfants offrent leurs économies au Pape qui les distribue aux enfants nécessiteux du monde entier.

LES ACTIVITÉS QUE FONT LES ENFANTS

Dans notre communauté paroissiale, les enfants expriment leur foi à travers les activités suivantes : Ils proclament la lecture de la Parole de Dieu pendant la messe, spécialement les jours de fêtes comme l'Épiphanie.

Parfois, ils prient le Rosaire missionnaire.

Certains jours comme le samedi, a lieu le partage des lectures de la Bible.

Ils participent aux heures d'adoration eucharistique Ils pratiquent des actes de charité envers leurs camarades et envers les plus nécessiteux (les vieux dans la communauté et dans les hôpitaux).

LES DÉFIS

Le défi le plus grand est constitué du fait que parfois les enfants n'adhèrent pas en permanence ni en grand nombre. La majeure partie vient quand il y a une occasion à laquelle ils peuvent participer activement. Cela à cause des divers facteurs:

Les parents n'encouragent pas les enfants. Dans plusieurs communautés les enfants sont nombreux, mais les parents les empêchent ou leur donnent du travail domestique. Le dimanche certains enfants sont envoyés au marché par les parents ou par d'autres adultes pour vendre de petits objets qui permettent à la famille de gagner quelque chose.

Les communautés paroissiales et les petites communautés chrétiennes ne savent pas stimuler les enfants. ceux-ci aiment participer activement à la liturgie, ils veulent avoir des objets avec quoi jouer et être occupés dans la paroisse ou dans la communauté. Mais beaucoup de possibilités ne sont pas offertes aux enfants pour être utiles pendant la liturgie, et la paroisse n'a pas d'argent pour acquérir des jouets à utiliser en communauté.

La pauvreté des familles pèse parfois trop sur les enfants. Souvent, ils n'ont pas suffisamment de vêtements ; le samedi, ils lavent les bons vêtements qu'ils utilisent pour l'école et ainsi ils ne peuvent pas aller à l'Église et rencontrer les autres, alors ils restent à la maison.

Certains animateurs ne sont pas bien préparés et par conséquent, n'aident pas réellement les enfants. ○



VICARIAT APOSTOLIQUE DE SANTA CATALINA



Les 75 % des enfants des îles San Andrés, Providencia et Santa Catalina se caractérisent par leur formation intégrale: ils participent aux diverses activités paroissiales de l'Enfance Missionnaire, ils fréquentent l'école et prennent part aussi aux différentes rencontres et célébrations culturelles organisées par la communauté insulaire. Ils se rencontrent chaque semaine avec les animateurs et les coordinateurs de l'Enfance Missionnaire.

GINA ISABEL NIEVES AMUD

J'ai 9 ans et j'appartiens à la Paroisse du Sacré Cœur de Jésus, dans l'île de San Andrés. Avec tous, je voudrais partager que pour moi l'Enfance Missionnaire

ne n'est pas seulement un groupe, c'est ma famille dans la foi, parce que là, je peux avoir une rencontre personnelle avec Jésus Christ et Maman Marie. Dans l'Enfance Missionnaire, j'ai appris à prier, à respecter, à partager, à valoriser ce

que nous vivons dans l'Eucharistie et à donner à Marie son juste rôle de mère de Jésus et notre mère. J'invite tous les enfants non seulement à participer mais à faire partie de l'Enfance Missionnaire dans leur paroisse. Que Dieu vous bénisse.

LEONEL RAMÍREZ ARCHBOLD

J'ai 10 ans et j'appartiens à l'Enfance Missionnaire. L'amour et la joie sont les dons les plus précieux que Dieu nous fait et que nous devons toujours avoir dans le cœur, pour servir nos frères avec les talents et les charismes que nous avons, selon l'exemple de l'Enfant Jésus. Quand je rencontre mes



N ANDRÉS Y PROVIDENCE

amis, je découvre qu'en chacun d'eux, il y a une richesse et des potentialités qui m'aident à comprendre mieux l'importance de la catéchèse, de l'Eucharistie, le goût de la prière et le respect de la Parole de Dieu qui est nourriture et lumière sur le chemin que nous parcourons.

LOREN SOFIA CABRERA CARREÑO

J'ai 10 ans. Depuis deux ans j'appartiens à l'Enfance Missionnaire. Il me plait beaucoup de participer à ce groupe parce que chaque fois j'apprends des choses nouvelles qui m'aident à croître spirituellement, pour mieux servir ma famille, la paroisse, le vicariat et l'Église universelle. Pour cette raison je recommande à tous les enfants d'entrer et de faire partie de l'Enfance Missionnaire pour devenir disciples de Jésus et pour collaborer à la mission qu'Il a confiée à l'Église à travers les petites communautés. J'allais à l'église mais je m'ennuyais et m'amusais beaucoup parce que je ne comprenais pas la signification des différentes célébrations. Maintenant je vais à l'église et je participe activement aux diverses activités paroissiales. Je suis heureux parce que je peux partager avec les autres enfants des activités culturelles et religieuses variées.

SHANDEY BRITTON BOWIE

Je suis un adolescent de 13 ans. Depuis environ 5 ans, j'appartiens à l'Enfance et Adolescence Missionnaire de la paroisse de San José dans l'île de San Andrés. Dans mon cheminement missionnaire, est important mon devoir envers les membres de ma famille pour les rapprocher de Jésus. Il y a deux ans, j'ai commencé à inviter mon grand-père à participer à la célébration Eucharistique du dimanche. Avec l'aide de mes parents, j'ai réussi à l'amener à la paroisse

où je fais partie de la chorale des enfants, pour prendre part à la messe du dimanche. La participation à la célébration dominicale aide mon grand-père à passer d'une foi vécue passivement à une expérience active dans la célébration des sacrements. Pour toutes ces raisons, il a commencé un cheminement de préparation au sacrement de la Réconciliation et à l'Eucharistie. Aujourd'hui il participe à la messe dominicale et ne manque pas à sa rencontre avec le Christ dans l'Eucharistie. ○





LE CHRIST COMPTE SUR VOUS

DIOCESE DE COMAYAGUA - HONDURAS

Je m'appelle *Liney Nazaret*, j'ai 9 ans. Je suis d'une famille chrétienne et très engagée à l'Église. J'appartiens à l'Enfance Missionnaire de la Paroisse San Jeronimo du Diocèse de Comayagua. La raison pour laquelle j'ai décidé de faire partie de l'Enfance Missionnaire est que je veux continuer la communion avec mon ami Jésus, en m'instruisant davantage de son enseignement, et ce qui m'a motivée le plus est que quand mes grands-parents recevaient la com-

munion, j'ai senti le même désir et quelque chose d'indescriptible au fond de moi. Cela m'a motivée et, en participant à l'Enfance Missionnaire, j'ai davantage appris à prier, à être généreuse et engagée, à faire des sacrifices et à être solidaire avec tout le monde. Une autre chose très importante est que nous allons visiter les malades et cela me plaît parce qu'ils se réjouissent de notre visite et on peut voir la joie sur leur visage.

En outre, nous avons de bons animateurs que nous aimons bien et pour cela tous les enfants sont motivés à prendre part aux activités, en particulier ceux qui ont fait la première communion veulent continuer avec les rencontres pour connaître les merveilles de Dieu. Nous vous attendons, les enfants ! Le

Christ compte sur vous et vous, sur sa grâce.

Recevez un affectueux salut missionnaire d'une fillette qui aime et appartient à l'Enfance Missionnaire.

Je souhaite d'abondantes bénédictions pour tous les enfants du monde.

De los niños y adolescentes del mundo, siempre amigos. Que Dieu bénisse votre vie, votre famille et votre travail.





ICI NOUS SOMMES EN SÉCURITÉ

MARAWILA CHILDREN'S HOME DIOCESE DE CHILAW - SRI LANKA

Nous vous souhaitons chaleureusement la bienvenue! Nous sommes très heureuses que vous soyez ici avec nous aujourd'hui. Nous souhaitons que vous vous amusiez avec nous. Nous sommes 23 filles et habitons cette maison qui est notre maison, avec Sr Elizabeth et Sr Brigid, nos chères sœurs qui nous aiment, prennent soin de nous, nous nourrissent et nous guident dès que nous nous levons le matin jusqu'au moment où nous allons pour dormir.

Nous fréquentons toutes l'école publique tout près d'ici. Nous venons de célébrer la fête annuelle de notre maison, la fête de la Sainte Croix. Nous sommes contentes. Ici nous sommes en sécurité. Nous avons tout ce que nous avons besoin et beaucoup de personnes généreuses nous aident. Nous avons de la chance d'être arrivées ici pour étudier et bâtir notre vie. Notre unique désir est d'apprendre à grandir spirituellement, psychologiquement, physiquement et socialement, et un jour atteindre notre objectif et avoir un futur radieux.

Que Dieu vous bénisse !





PAKISTAN

ENFANTS MISSIONNAIRES DANS UN ETAT ISLAMIQUE

La réalité de l'Œuvre Pontificale de la Sainte Enfance au Pakistan est présente et active depuis 1950, malgré la situation difficile dans laquelle se trouve le pays. L'Œuvre s'est au fur et à mesure propagée dans les différents archidiocèses, diocèses et vicariats, même si la loi sur le blasphème et les conversions forcées pèsent sur les activités d'animation menées en faveur des enfants, et même si l'État islamique limite les possibilités de l'évangélisation à la réalité scolaire, paroissiale et aux écoles dominicales.

Les communautés chrétiennes sont généralement constituées de la population la plus pauvre, comme c'est le cas de l'Archidiocèse d'Hyderabad, lié à un système féodal qui oblige au travail dans les champs, même par les enfants et les femmes, pour pouvoir faire face aux dettes accumulées dues au propriétaire terrien. Les groupes tribaux sont souvent nomades et obligés de se déplacer parce que forcés par le feudataire ou à la recherche de meilleurs pâturages; du coup les en-

fants ne peuvent pas fréquenter l'école depuis le mois de mai jusqu'en octobre. Le pourcentage des analphabètes est très élevé, vu que l'État n'impose pas l'obligation de la scolarisation; et à cause des déplacements continus, un long moment peut s'écouler avant qu'un enfant soit inscrit par ses parents dans une école catholique, s'il en existe dans leur nouveau quartier, pour que l'enfant recommence la scolarisation. En outre, les enfants abandonnent souvent l'école pour aider leurs famil-





les à la maison. Les écoles, les paroisses et autres institutions peuvent être loin l'une de l'autre ou dans des régions enclavées, rendant difficiles l'organisation des activités communes et la remise de matérielle de la part de la Direction Nationale. Souvent, les initiatives sont organisées au niveau local et de façon autonome, même s'il y a peu de ressources.

MALGRÉ TOUT

le pays compte beaucoup de groupes de l'Enfance Missionnaire dans les écoles catholiques et dans les paroisses qui, dans plusieurs Archidiocèses et Diocèses, se réunissent une fois par semaine dans les « Schools with Jesus », pour recevoir la Parole de Dieu, la catéchèse et le soutien de la communion fraternelle. Dans le but de renforcer leur unité commune, les groupes qui souvent portent les noms des Saints missionnaires, élaborent des stratégies collectives pour aider leurs camarades, proches et lointains et pour s'adonner de petites activités en faveur de la communauté. De même certains diocèses organisent avec l'aide du subsidie ordinaire qu'ils reçoivent du Secrétariat International, des cours de formation pour les animateurs et les enseignants, proposent des thèmes annuels d'animation, sensibilisent les enfants par rapport à la situation et à la société. Une fois par an, généralement en février, se célèbre la Journée de l'Enfance Missionnaire et pour l'occasion, se réunissent au niveau diocésain, de grands groupes d'enfants qui organisent des fêtes avec la messe, la prière du chapelet, les danses, le théâtre et des questions sur la Bible. Il y a beaucoup d'initiatives au niveau des écoles locales et des paroisses, dont les camps de vacances. En 2016 ont eu lieu deux sessions de formations pour les animateurs au niveau national dans les régions de Sindh et de Punjab.

L'un des principaux défis pour la Sainte Enfance est la spiritualité missionnaire qui unie et lie les membres de la communauté de manière forte pour faire face à la persécution même silencieuse. Cependant, le style de vie des chrétiens a une grande influence au niveau du témoignage, spécialement quand chaque missionnaire marche à la lumière de l'Esprit Saint.

LE DIRECTEUR NATIONAL NOUS RACONTE

Il lui a été confié une mission vraiment spéciale et sacrée. L'Église pakistanaise fait avancer fidèlement la mission de l'Église en aidant, dans tout le pays, les enfants moins fortunés. Aujourd'hui il y a des milliers de « petits missionnaires » dans les paroisses, dans les écoles et dans les mouvements de tous les diocèses. La formation de la foi à travers l'éducation a toujours été une bataille continue. Les diocèses possèdent un nombre considérable d'en-

fants et toutes les paroisses prennent part à différentes activités missionnaires.

L'Œuvre encourage les enfants à prier et à partager, en soutenant au même moment aussi bien le bien-être spirituel que matériel des enfants à travers la prière et l'assistance pastorale. Avec les contributions matérielles

des enfants, l'Œuvre réalise des projets éducatifs, médicaux et d'assistance sociale. La formation de la foi à travers l'éducation a toujours été une bataille continue. Les diocèses possèdent un nombre considérable d'enfants et toutes les paroisses prennent part à différentes activités missionnaires.

Dans chaque diocèse, il y a des animateurs qui vont avancer le travail missionnaire de l'Œuvre Pontificale de la Sainte Enfance, en sensibilisant les enfants à la vocation missionnaire. Cela aide les enfants à grandir dans la spiritualité de la Sainte Enfance et à renforcer leur foi dès leur jeune âge. Évêques, prêtres, religieux, parents, catéchistes, jeunes, tout le monde participe aux différentes activités. Les animateurs aident et guident les enfants en les responsabilisant et en les accompagnant dans l'accomplissement de leur devoir jusqu'au bout. Un devoir important est d'éduquer et de faire prendre conscience aux enfants de leurs responsabilités en face de leurs camarades qui ne connaissent pas la Bonne Nouvelle de l'Évangile. La promotion des activités de la Sainte Enfance a atteint de hauts niveaux malgré la présence, parfois des situations pastorales difficiles. Les enfants se réunissent dans leurs écoles, leurs écoles dominicales et leurs paroisses. Ils sont comme de petits disciples de Jésus, quand ils se réunissent pour la fraction du pain. Ils reçoivent la parole de Dieu, la catéchèse, des notions sur la spiritualité, l'esprit de service, et ils sont renforcés par la communion. Leur participation active au groupe conduit à d'innombrables manières de rendre service. La Direction Nationale a tenu plusieurs conférences et séances de travail en faveur des enfants dans différentes paroisses sur divers sujets.

La figure de l'enfant a toujours eu une influence irrésistible et indiscutable sur le cœur de tous. La simplicité de l'enfant, sa beauté, sa vitalité pétillante, semblent refléter la vie du Seigneur. Jésus, qui s'est fait enfant au milieu de nous, parlait affectueusement des enfants. « Laissez les enfants venir à moi, ne les en empêchez pas ; car le règne de Dieu appartient à ceux qui leur ressemblent » (Lc 18, 16). ○



P. ASIF J. KHOKHAR
Directeur National OPM Pakistan



VIE A KILAMOILA

Sr. Maddalena Hoang Ngoc

Mon nom est Sr Maddalena Hoang et je suis ici en charge des pays d'Asie (Cambodge, Inde, Laos, Vietnam), ainsi que de l'Océanie. Chaque année je reçois beaucoup de projets de ces pays. J'aimerais donc en choisir un que je vous présente :

La paroisse de Koilamoila a été fondée en 2001, pour prendre soin des nécessités spirituelles et matérielles des habitants de cette zone isolée. Elle se situe à 72km du chef-lieu du diocèse de Bongai-gaon, en Inde. La paroisse accueille 2500 catholiques. Chaque année de nombreux adultes choisissent de se faire baptiser. La population locale est

ouverte envers les chrétiens.

Il s'agit principalement de paysans, dont les cultures sont saisonnières et dépendantes de la pluie. Ils sont très pauvres et beaucoup de villages sont éloignés des écoles, les enfants plus petits ne peuvent s'y rendre à bicyclette. Les parents, illettrés, ne peuvent aider leurs enfants dans leurs études à la maison. Pour cette raison, les sœurs du couvent du Sacré Chœur ont sélectionné 45 petites filles des villages plus distants et en situation difficile pour les accueillir dans le foyer.

Elles reçoivent une éducation formelle, une catéchèse régulière, alimentation, livres, uniformes et soins médicaux.

Lors des Fêtes, ces enfants ont animé les villages avec les chants de Noël et ont recueilli une collecte distribuée aux pauvres et aux nécessiteux.



UN REFUGE POUR LES ENFANTS ALBINOS

Matteo Maria Piacentini

Je suis responsable, entre autre, des territoires d'Afrique anglophone. Parmi les projets plus intéressants qui ont retenu mon attention cette année, il faut citer la demande de provenance de l'Archidiocèse de Mwanza en Tanzanie, pour « les frais et matériel scolaire en faveur 31 enfants de l'école maternelle Buyegi ». En Tanzanie, la population affectée par l'albinisme est approximativement d'un sur deux mille personnes. Actuellement, il y a eu, parmi une grande partie de la population, une intensification de l'idée que la sorcellerie puisse exaucer les désirs. Se-

lon cette croyance, illogique et superstitieuse, les enfants albinos possèdent des pouvoirs magiques. De cette sorte, des véritables commandos de la mort chassent et tuent ces enfants pour vendre les morceaux dépiécés de leurs corps aux sorciers locaux, pour leurs insensés rituels magiques. Le but principal du projet dont j'écris est de protéger les enfants albinos, de leur offrir un environnement sain et sûr et leur fournir une éducation de base en leur payant les frais de scolarisation et le matériel scolaire. L'Archidiocèse de Mwanza a donc décidé de les regrouper dans un foyer où ils pourront être en sûreté et pourront recevoir une vraie éducation. L'espoir est de pouvoir leur offrir un refuge et une bonne formation, pour leur garantir une enfance sereine et un futur brillant.





Augustine George Palayil

C'est pour moi une très grande joie d'apprendre, dans les demandes de subsides que nous recevons, de quelle manière les églises locales, même dans les zones plus éloignées, sont attentives aux appels du Pape François sur les thèmes qui lui sont chers, comme, par exemple, la Sauvegarde de la Maison Commune – Laudato Si'–, la Protection des Mineurs dans l'Eglise ou le soin envers les migrants. Les enfants de l'Enfance Missionnaire participent activement à ces initiatives.

Je voudrais mettre en relief un projet, de provenance de Bangkok en Thaïlande, à propos des soins envers les migrants pour la prise en charge en particulier des enfants des familles migrantes du Laos. La demande présentée pourvoit à l'éducation scolaire et la prévention des risques de tomber dans le cercle vicieux de la dépendance de la drogue, du travail des mineurs et de la traite des êtres humains. Les enfants qui bénéficieront de ce projet sont bouddhistes ou musulmans. L'enseignement chrétien et missionnaire est inclut dans la formation aux valeurs de l'Amour, du Respect et du Partage.

Le rapport se termine par « ... Nous avons envoyé au diocèse la petite contribution que nous avons recueillie, inspirés par l'esprit d'« un enfant aide un enfant » des enfants de la Thaïlande et du Laos, pour le Fonds de Solidarité de l'Enfance Missionnaire. De cette manière nos enfants aussi peuvent aider d'autres enfants comme eux. Merci beaucoup d'avoir partagé l'Amour de Dieu et l'Espoir avec ces enfants ... » [...].



Kathleen Mazio

Bonjour, je m'appelle Kathleen et je suis chargée de l'étude des projets qui nous recevons de la part des pays d'Afrique francophone. Les problématiques de cette région du monde ne sont pas forcément connues. J'aimerais donc en porter quelques-unes à votre attention.

Parmi les projets les plus créatifs que je suis en train d'analyser pour cette année, émerge particulièrement celui des lampes solaires au Cameroun.

Le Diocèse de Doumé Abong-Mbang est situé à l'Est du Cameroun, dans une région délaissée, d'une ampleur de 36.000 Kilomètres carrés, en pleine forêt tropicale.

L'Evêché a à sa charge 25 paroisses et 28 écoles de base.

Une vingtaine de ces paroisses sont éloignées de la Route Nationale, l'unique voie goudronnée de cette partie du pays. La ligne électrique qui doit desservir la zone, se limite aux abords de la route.

Pour cette raison la majorité de la population n'a aucun accès à la lumière électrique.

A peu près un millier d'élèves dans ces villages éloignés ne peut, par conséquent, faire les devoirs ou réviser les leçons; une difficulté de plus pour leurs études.

Le projet de Sr Régina consiste donc à la distribution à ces enfants de petites lampes solaires, qui se chargent au soleil pendant la journée et leur permettent d'étudier le soir.



ESPACE de PRIÈRE

dans les écoles à MALTE



Cette année l'Oeuvre de l'Enfance Missionnaire à Malta a proposé l'initiative des "Espaces de prière" dans les écoles en guise de programme d'évangélisation. Les OPM ont la charge de travailler à la concrétisation de cette nouvelle proposition dans les écoles et de suivre les enfants des différentes classes pendant le déroulement de ces prières interactives, ainsi que des activités qui en découleront. Cette

proposition permettra aux enfants de faire l'expérience de l'amour de Dieu non seulement à l'égard d'eux-même, mais aussi envers leurs prochains. L'objectif de cette initiative sera surtout de susciter en l'enfant, l'amour et l'intérêt pour la Parole de Dieu, afin qu'il devienne gage d'espérance et de solidarité envers ses semblables qui souffrent à travers le monde.

UNE MESSE DANS LA CHAPELLE DE L'ENFANCE MISSIONNAIRE

FRANCE - PARIS - Cathédrale Notre-Dame de Paris

Cette chapelle de l'Enfance Missionnaire accueille depuis le 10 juin 1920, les reliques d'un jeune martyr chinois, Paul Chen. C'est un enfant qui fut recueilli et élevé par l'Œuvre de la Sainte Enfance. En 1861 il meurt martyr avec deux autres séminaristes refusant de renier leur foi. En 2000, le pape Saint Jean Paul II a canonisé Paul Chen ainsi que 120 autres catholiques ayant œuvré en Chine.

A partir du 23 janvier 2019, l'Enfance Missionnaire, en collaboration avec les prêtres des Missions étrangères de Paris et la communauté catholique chinoise, va célébrer une messe pour l'évangélisation du monde un mercredi par mois à la Chapelle.





*Notre Père,
Ton Fils Unique Jésus-Christ
ressuscité d'entre les morts
a confié à Ses disciples le mandat
d'« aller et de faire des disciples de tous les peuples ».
Tu nous rappelles que par le baptême
nous participons tous à la mission de l'Église.*

*Par les dons de Ton Saint-Esprit, accorde-nous la grâce
d'être des témoins de l'Évangile,
courageux et ardents,
pour que la mission confiée à l'Église,
encore bien loin d'être réalisée,
puisse trouver des expressions nouvelles et efficaces
qui apportent au monde la vie et la lumière.*

*Aide-nous à faire en sorte que tous les peuples
puissent rencontrer l'amour salvifique
et la miséricorde de Jésus-Christ,
notre Seigneur et notre Dieu, qui vit et règne avec Toi,
dans l'unité du Saint-Esprit,
aujourd'hui et pour les siècles des siècles.*

Amen.

Franciscus



MOIS
MISSIONNAIRE
EXTRAORDINAIRE | Octobre
2019



**PONTIFICIUM OPUS A SANCTA INFANTIA
SECRETARIATUS INTERNATIONALIS**